

# LA FOURMI

Une fourmi de dix-huit mètres  
Avec un chapeau sur la tête,  
Ça n'existe pas, ça n'existe pas.  
Une fourmi traînant un char  
Plein de pingouins et de canards,  
Ça n'existe pas, ça n'existe pas.  
Une fourmi parlant français,  
Parlant latin et javanais  
Ça n'existe pas, ça n'existe pas.  
Eh ! Pourquoi pas ?



Robert Desnos

## LA POMME

Une pomme rubiconde  
se pavanait, proclamant  
qu'elle était le plus beau de tous les fruits du monde,  
le plus tendre, le plus charmant,  
le plus sucré, le plus suave.  
Ni la mangue, ni l'agave ,  
le melon délicieux,  
ni l'ananas, ni l'orange,  
aucun des fruits que l'on mange  
sous l'un ou l'autre des cieux,  
ni la rouge sapotille ,  
la fraise, ni la myrtille  
n'avait sa chair exquise et sa vive couleur.  
On ne pourrait jamais lui trouver une sœur.  
La brise répandait alentour son arôme  
et sa pourpre éclatait sur le feuillage vert.  
- Oui, c'est vrai, c'est bien vrai ! dit un tout petit ver  
blotti dans le creux de la pomme.



*Pierre Gamarra*

# LA GRENOUILLE QUI SE VEUT FAIRE AUSSI GROSSE QUE LE BŒUF

Une Grenouille vit un Bœuf  
Qui lui sembla de belle taille.

Elle qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,  
Envieuse s'étend, et s'enfle, et se travaille

Pour égaler l'animal en grosseur,  
Disant : Regardez bien, ma sœur ;

Est-ce assez ? dites-moi ; n'y suis-je point encore ?

– Nenni. – M'y voici donc ? – Point du tout. – M'y voilà ?  
– Vous n'en approchez point. La chétive<sup>(1)</sup> Pécure<sup>(2)</sup>

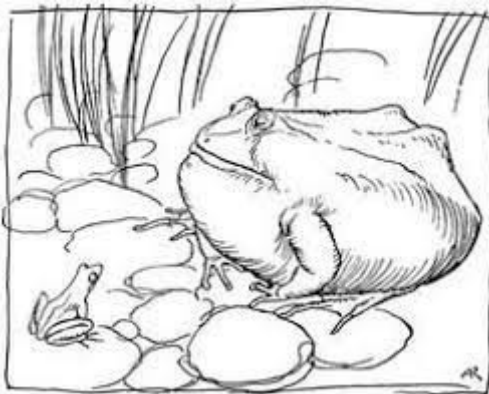
S'enfla si bien qu'elle creva.

Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages :

Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs,

Tout petit prince a des ambassadeurs,

Tout marquis veut avoir des pages.



*Jean de La Fontaine*

(1) d'apparence fragile.

(2) sottise et prétentieuse

# LE LION ET LE RAT

Il faut, autant qu'on peut, obliger tout le monde :

On a souvent besoin d'un plus petit que soi.

De cette vérité deux fables feront foi,

Tant la chose en preuves abonde.

Entre les pattes d'un Lion,

Un Rat sortit de terre assez à l'étourdie.

Le Roi des animaux, en cette occasion,

Montra ce qu'il était, et lui donna la vie.

Ce bienfait ne fut pas perdu.

Quelqu'un aurait-il jamais cru

Qu'un Lion d'un Rat eût affaire<sup>(1)</sup>?

Cependant il avint<sup>(2)</sup> qu'au sortir des forêts

Ce Lion fut pris dans des rets<sup>(3)</sup>,

Dont ses rugissements ne le purent défaire.

Sire Rat accourut, et fit tant par ses dents

Qu'une maille rongée emporta tout l'ouvrage.

Patience et longueur de temps

Font plus que force ni que rage.



Jean de La Fontaine

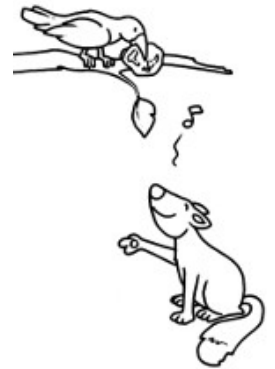
(1) besoin

(2) forme ancienne de "il advint", ce qui signifie « il arriva, par hasard »

(3) filets à grosses mailles

## LE CORBEAU ET LE RENARD

Maître Corbeau, sur un arbre perché,  
Tenait en son bec un fromage.  
Maître Renard, par l'odeur alléché,  
Lui tint à peu près ce langage :  
Et bonjour, Monsieur du Corbeau,  
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !  
Sans mentir, si votre ramage  
Se rapporte à votre plumage,  
Vous êtes le Phénix<sup>(1)</sup> des hôtes de ces bois.  
À ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie,  
Et pour montrer sa belle voix,  
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.  
Le Renard s'en saisit, et dit : Mon bon Monsieur,  
Apprenez que tout flatteur  
Vit aux dépens de celui qui l'écoute.  
Cette leçon vaut bien un fromage sans doute.  
Le Corbeau honteux et confus  
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.



*Jean de La Fontaine*

(1) oiseau fabuleux, mythique, toujours seul de son espèce, qui, après un siècle de vie, mourait consumé par le feu, et renaissait aussitôt de ses cendres. Par extension, être unique en son genre.

## LE RENARD ET LES RAISINS

Certain Renard Gascon, d'autres disent Normand,  
Mourant presque de faim, vit au haut d'une treille<sup>(1)</sup>  
Des raisins mûrs apparemment<sup>(2)</sup>  
Et couverts d'une peau vermeille.  
Le galand<sup>(3)</sup> en eût fait volontiers un repas ;  
Mais comme il n'y pouvait point atteindre :  
Ils sont trop verts, dit-il, et bons pour des goujats<sup>(4)</sup>.

Fit-il pas mieux que de se plaindre?



Jean de La Fontaine

(1) Ceps de vigne qui s'élèvent contre un mur, un treillage, un arbre.

(2) manifestement, de façon apparente et conforme à la réalité.

(3) coquin, rusé

(4) stupides, grossiers

LE RENARD ET LE CORBEAU,  
OU SI L'ON PRÉFÈRE,  
LA (FAUSSE) POIRE ET LE (VRAI) FROMAGE

Or donc, Maître Corbeau,  
Sur son arbre perché, se disait : « Quel dommage  
Qu'un fromage aussi beau,  
Qu'un aussi beau fromage  
Soit plein de vers et sente si mauvais...  
Tiens ! voilà le renard : je vais,  
Lui qui me prend pour une poire,  
Lui jouer, le cher ange, un tour à ma façon.  
Ça lui servira de leçon ! »  
Passons sur les détails, vous connaissez l'histoire :  
Le discours que le renard tient,  
Le corbeau qui ne répond rien  
(Tant il rigole !),  
Bref, le fromage dégringole...  
Depuis, le renard n'est pas bien ;  
Il est malade comme un chien.



Jean-Luc Moreau

# LA POULE AUX ŒUFS D'OR

L'avarice perd tout en voulant tout gagner.

Je ne veux, pour le<sup>(1)</sup> témoigner,

Que celui dont la poule, à ce que dit la fable<sup>(2)</sup>,

Pondait tous les jours un œuf d'or.

Il crut que dans son corps elle avait un trésor.

Il la tua, l'ouvrit, et la trouva semblable

A celles dont les œufs ne lui rapportaient rien,

S'étant lui-même ôté le plus beau de son bien.

Belle leçon pour les gens chiches<sup>(3)</sup> :

Pendant ces derniers temps, combien en a-t-on vus

Qui du soir au matin sont pauvres devenus

Pour vouloir trop tôt être riches ?



Jean de La Fontaine

(1) ici, « le » signifie « en ».

(2) « à ce que dit la fable »: la fable d'Ésope qui a servi de modèle à La Fontaine.

(3) avares, qui veulent gagner beaucoup d'argent...